22e ANNÉE N 2007 PARAIT LE SAMEDI 31 MARS 1906

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

L'ENFANCE CRIMINELLE

Le crime de l'enfant prend, socialement, depuis quelques années, une importance inquiétante. Jadis, les délits de vagabondage amenaient, presque seuls, les enfants devant la justice. Aujourd'hui, ce sont, très souvent, des crimes.

Tandis que, de 1856, à 1860, le nombre des jeunes Français de seize à vingt et un ans accusés d'assassinat était de 20, il s'élevait progressivement jusqu'à 40 en 1892-1894, doublant ainsi dans l'espace de vingt ans. Le nombre des enfants de moins de seize ans, accusés du même crime, passait, dans le même laps de temps, de 1 à 3 par an.

Il est intéressant de constater que cette augmentation de la criminalité marche de pair avec celle des suicides. Chez les enfants de moins de seize ans, on n'enregistrait que 19 suicides annuels de 1836 à 1840 ; de 1890 à 1894, on en enregistra une moyenne annuelle de 75, soit environ quatre fois plus. Pour les jeunes gens de seize à vingt et un ans, les chiffres sont passés de 128 à 450.

Cette extension de la criminalité juvénile se fait par le mécanisme de l'imitation, si bien mis en lumière par Tarde pour toutes les habitudes sociales. On voit maintenant, ainsi que l'indique le docteur Morache dans une étude sur la responsabilité, de tout jeunes gens, presque des enfants, imiter leurs aînés dans les pratiques les plus dégradantes et se faire gloire des succès que leur procure leur habileté professionnelle. On constate également des bandes d'enfants malfaiteurs, peut-être plus dangereuses que les compagnies anciennes de brigands.

Et si ceci démontre la toute puissance de l'exemple et de l'éducation, il s'en suit aussi que la société a sa part de responsabilité. Un meilleur équilibre des charges sociales, une sécurité réelle pour le lendemain, la certitude du travail et du pain, — voilà certainement les moyens les plus sûrs de faire reculer le Crime, en faisant reculer la Misère.

R.

LA MI-CARÊME A SISTERON

Nos fêtes de la Mi-Carême ont réussi au-delà de nos espérances, malgré l'incertitude du temps qui, la veille encore, menaçait de les troubler.

Peu de petites villes, soit de l'arrondissement ou limitrophes, peuvent se flatter d'avoir une jeunesse aussi gaie qu'à Sisteron et des réjouissances aussi complètes que variées que celles qui ont eu lieu pendant la période de S. M. la reine des cancanières dont le règne éphémère a été d'une durée de vingt-sept jours.

Le Carnaval à Sisteron est arrivé à se créer une légende de bonne renommée ; chaque année, on constate avec plaisir un progrès vers le beau, ou pour mieux dire un progrès vers l'original. Nous ne voulons point exagérer, nous serions heureux de trouver même un défaut portant à la critique pour ne pas être taxé d'enthousiaste. Non ? Il n'y a rien à redire, rien à retoucher, tout a été parfait.

Le temps, un peu vif le matin, s'est radouci dans l'après-midi ; avant deux heures, une foule de promeneurs se porte à la gare où va avoir lieu la réunion du cortège. Le coup d'œil est radieux, charmant même, on sent que tout ce monde, soit citadins ou villageois venu des environs, est joyeux et content de se trouver en ce jour de fêtes.

A deux heures, le cortège se met en marche et le défilé commence par quatre superbes Buffalo échappés des pampas de l'Amérique, qui se livrent à une course folle digne des chevauchées de leurs ancètres les Peaux-Rouges ; à la suite vient une charmante musique anglaise qui exécute à merveille d'entraînants pas-redoublés aux airs les plus gaies, le groupe qui succède excite l'admiration, c'est une tribu de nègres que la reine Ranavolo a eu l'amabilité de nous envoyer, un arrêt de temps à autres permet à ces naturels de Madagascar, de se livrer à leur danse favorite la *Bamboula*.

Le club des Bonnets rouges, spirituel jeu de mot qui met en relief leurs opinions politiques et leur faible penchant pour le jus divin ; un Bas-long dirigeable vient ensuite, ce Bas-long ne s'écarte pas de sa route grâce à l'habileté du capitaine aérostier. Voici un char élégamment décoré en rose et qui se fait remarquer par celles qui l'occupe, c'est la *Vie en rose*, à laquelle se balancent quatre sylphides qui sont charmantes par leur grâce et leur mise de bon goût.

Un bruit de trompettes, de tambours et cris de bébés, se fait entendre, c'est la fanfare de l'avenir, composée de gros poupons qui criaillent comme de vrais mioches et demandent une nourrice de leur âge ; derrière cette musique enfantine une bouquetière vend à droite et à gauche de mignons bouquets qui répandent une odeur agréable, on sent le printemps qui arrive en même temps que les beaux jours.

La défense nationale est dignement représentée par un sous-marin, le *Nautilus*, qui évoluait en rade de Sisteron depuis quelques jours ; le numéro, qui ne manque pas d'originalité est celui qui porte la pancarte " chacun son tour " ; certainement l'âne ainsi chamaré de rubans et porté glorieusement sur une voiturette fleurie, à dû se livrer a de douces réflexions sur le rôle transposé qu'on lui faisait jouer; un membre de la société des 100 kilos, se promène majestueusement le long du corso, M. Polyte, ferait bien d'aller consulter le charlatan, marchand de poudres efficaces pour faire disparaître les proéminences aussi génantes qu'encombrantes et quelles qu'en soient l'origine. Ce même charlatan, le russe Blagopouloff, fuit les troubles de Russie pour venir respirer un atmosphère plus tranquille dans notre ville.

Ce n'est pas fini.

Un jeune soldat, un bleu sans doute, en rupture de permission, cherche une cible qu'il croit loin et qu'il porte sur son dos, certainement ce pioupiou ferait bien d'aller faire un tour au camp de carpiagne, où il trouvera le point de mire. Un magnifique landeau, contenant 4 petites filles d'une mise élégante quêtent pour les sinistrés de Courrières ; voici une maigre carriole d'une propreté douteuse, c'est une famille de bohémiens qui vient vendre les complaintes sur l'affaire criminelle de Piquetanque, un double assassinat commis dans le bois de Piégut et de Curbans il y a quelques cent ans environ. Quand même, faut-il que ces gens aient une bonne mémoire pour se rappeler des faits

---

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

N° 22

JOURNAL d'une AMOUREUSE

PAR

Louis MAURECY

Quand une amoureuse, dans l'indépendance de sa conscience, s'élève au-dessus des préjugés sociaux, pour se donner *librement* à l'homme qu'elle chérit, n'est-elle donc plus une *honnête femme*, capable de fierté, de dévouement, de fidélité ? Si, mais *librement !* c'est-à-dire en acceptant devant le monde toutes les conséquences de son acte, en ne s'abritant pas derrière l'hypocrisie du mariage, et du nom qu'elle a accepté.

J'ai bien fait de congédier le comte de Véneji, c'est *librement* que je veux appartenir à Jacques.

15 avril.

Avril va rendre à la nature
Tout le luxe de sa parure.
A la terre ont souri les cieux.

C'est par une matinée radieuse de ce mois enchanteur, qu'hier je suis sortie avec Jacques. A la porte du Bois, nous descendîmes de voiture, et dédaignant le grand renom de l'allée des Acacias, nous prîmes des sentiers détournés, sentiers des amoureux qui ne connaissent que les roses de la vie. Des oiseaux chantaient au fond des nids à peine abrités par une naissante verdure, et les rayons du soleil qui brillaient à travers la fine broderie des feuilles nouvelles rappelaient les yeux où rit l'amour. Heureuse, appuyée au bras de Jacques, je babillais, m'extasiant à chaque pas.

— Jacques, je n'aurais jamais cru qu'à Paris le printemps pouvait être si beau.

— Moi non plus, répondit il avec conviction.

— Mais vous les connaissiez, les printemps parisiens ?

— Jamais je ne les ai admiré comme aujourd'hui ; il me semble que je vis le premier printemps de ma vie.

Très émue d'entendre ces paroles qui ressemblaient à un demi-aveu, je gardai le silence, mais mon bras s'appuya avec plus de force sur celui de Jacques, Oh ! la délicieuse promenade, la douce illusion !

Un peu plus tard, nous entrâmes à Armenonville ; nous nous assîmes à l'une des petites tables l'un en face de l'autre moi, soutenant hardiment les regards de Jacques qui ne me quittaient pas. Je me sentais jolie sous le fard que l'air vif avait mis à mes joues. A quelques pas de nous, un vieux, très chic, le monocle vissé dans l'orbitre, me regardait avec une attention qui à la longue devenait de l'impertinence. Je finis par en être gênée. Mes yeux se détournèrent de Jacques pour se reporter hautains sur celui qui me dévisageait ainsi. Mon compagnon s'en aperçut :

— Que vous veut donc cet homme ? dit il, les sourcils froncés.

— Je ne sais ; il m'admire sans doute !

— Qu'il vous admire, cela n'est pas douteux, mais qu'il vous le témoigne de cette façon impertinente, je ne le permettrai pas.

— On vous croirait jaloux, ma parole, à votre ton courroucé.

— Ne rendriez-vous pas jaloux les plus indifférents.

— Vous vous classez dans cette catégorie?

— Hélas, n'est-ce pas celle des amis, de ceux dont l'affection doit être terne et grise, demeurer dans la banalité sans jamais connaître les espoirs, les ardeurs d'une affection plus vraie, de ce sentiment que l'on appelle l'amour.

Un soupir est venu mourir sur ses lèvres. A grand'peine, j'ai refoulé le flot des paroles qui allaient déborder :

— Pourquoi ? Ne sommes-nous pas libres de nous aimer ? Quels liens étrangers nous retiennent ? quel gouffre nous sépare ? Que crains tu ? Je t'aime, tu m'aimes ; pourquoi tes lèvres scelleraient-elles sur les miennes le sceau d'infamie ? Ne puis-je tout te sacrifier ? m'immoler sur ton autel, te faire le don absolu de moi, de ma vie, et payer ces quelques heures d'amour par des années de souffrances. Cette immolation serait-elle une flétrissure et serais tu coupable de donner la félicité à celle qui la réclame, de faire connaître le bonheur à celle qui l'ignore ?... Non, Jacques, tu peux m'aimer ; nous sommes libres. Que nous importe le monde, les Amis, la Famille, toutes ces chimères, ces dieux mauvais, avides de douleurs humaines. Je les repousse, je m'arrache de leurs bras, je me révolte contre leur joug ; je ne connais plus que toi, toi seul !

à suivre.

LOUIS MAURECY.

© VILLE DE SISTERON

qui se sont passés il y à 3 à 4 siécles, c'est prodigieux d'étonnement.

Une automobile mue par un moteur à chardons, n'est pas du tout dépourvue d'originalité il est certain que si toutes les automobiles avaient le même moteur (système Chiche et Cie) les accidents seraient moins fréquents; à cette automobile succède un roi en ballade ; ce souverain rompt avec les traditions, c'est-à-dire qu'il n'a pas de suite, ce roi sans royaume, va loger à l'auberge des trois rois, son arrivée porte au nombre de quatre les têtes couronnées qui y auraient logées. Il faudra changer l'enseigne.

Une coquette boîte a surprise laisse voir une tête de chat d'une blancheur immaculée qui disparaît et reparaît, ce numéro est de bon goût et a été bien apprécié ; deux énormes chapeaux se promènent de long en large il peut pleuvoir, faire vent, et du soleil, les propriétaires de ces énormes couvre-chefs sont à l'abri des rigueurs du soleil et du froid ; voici encore un charlatan qui vient tout droit d'Amérique, il s'appelle John, Corid-Sids, son nom l'indique, il extirpe les oignons, œil de perdrix, *agassins* et autres tubercules qui germent sur les pieds, c'est un expert dans l'art. Je vous le recommande.

Enfin, pour finir, voici le char de Mme Cancanière, organisé par le Comité des fêtes et qui termine le cortège, il est monté par un groupe de musiciens qui font entendre des jolis airs ; ce char très bien décoré et très élégant est hors concours et fait honneur au bon gout de son auteur M. Pons.

Nous donnons sommairement les détails de la cavalcade, mais cela ne peut donner une idée de l'ensemble qui était merveilleux ; nous ne pourrons adresser trop d'éloges aux organisateurs de ces fêtes carnavalesques et le succès obtenu doit-être pour eux une bien douce satisfaction.

A 5 heures le Jury était sur l'estrade qui lui était réservée et décerne les prix aux groupes et chars suivants :

CHAR. --- Hors concours, 60 fr., la Vie en Rose; 1er prix, 40 fr , Docteur Blagopouloff ; 1er prix ex-æquo, 40 fr., le Naut lus ; 2e prix, 40 fr., John Corid Cid américain ; 3e prix, 20 fr., Char des Bébés.

VOITURETTES. --- 1er prix, 30 fr., Fleuristes et Bouquetières ; 1r prix ex-æquo, 30 fr., Chacun son Tour ; 2e prix, 30 fr., Automobile au Village ; 2e prix ex-æquo. Bas-long dirigeable; 2e prix ex-æquo. 20 fr., Roi en ballade.

GROUPE A CHEVAL. --- Prix d'honneur, 40 fr. Buffalo Bill's et ses Peaux Rouges.

ANALCADE. --- Prix unique. 20 fr., les Beaux-Nez rouges.

GROUPES A PIED. --- Hors concours, 40 fr., la Danse des Matabélés; 1er prix hors concours l'Affaire du bois de Piquetanque ; 2e prix hors concours. 20 fr., Fanfare de l'Avenir.

PRIX SPECIAL. -- 25 fr., The, fess of the bas (musique anglaise).

MASQUES ISOLÉS. -- 1r prix. 10 fr., Boîte à surprise ; 1r prix ex-æquo, 10 fr., Gibus et Melon ; 2e prix, 5 fr., Polyte, 100 kilos ; 3e prix, 2 fr. 50, Je Cherche une Cible ; 3e prix ex æquo, 2 fr. 50, Type Marseillais.

La tombola est tirée en suite et donne le résultat suivant pour les numéros gagnants :

652	gagne	Jardinière.
724	—	Garniture de cheminée.
436	—	Service à café.
316	—	Lampadaire.
599	—	Mandoline.
247	—	Porte-plume.
112	—	6 positifs sur verre
246	—	Coffret parfumerie.
588	—	50 litres de vin.
589	—	1 année de *Je sais tout.*
656	—	1 année de *Lectures pour Tous.*
674	—	1 lampe.
193	—	1 descente de lit.
320	—	1 tapis de table.
455	—	Caisse de pâte alimentaire.
573	—	10 rouleaux de tapisserie.
078	—	2 tableaux.
107	—	2 vases bronze.
319	—	1 melon confit.
510	—	Album de cartes postales.
531	—	2 tableaux.
093	—	1 encrier.
630	—	1 positif cadre Henry IV.
389	—	1 chapeau de lampe.
119	—	1 bouteille Ermitage.
073	—	1 réveil.
113	—	1 bouteille Triple sec.
556	—	1 lot de conserves.
118	—	1 bouteille Triple sec.
564	—	2 tableaux.
570	—	1 bouteille Kummel.
448	—	1 coffret de parfumerie.
293	---	1 bouteille Fine Champagne.
445	--	1 lot de conserves.
258	---	1 bouteille Madère vieux.
658	---	1 pipe bruyère.
512	---	1 bouteille de Champagne.
325	---	1 verre d'eau.
518	--	1 cafetière.
537	—	Plateau argenté.
614	—	Annuaire de Sisteron.

* * *

Pour terminer nous sommes certains l'être l'interprète de la population Sisteronnaise auprès du Colonel du 96e d'infanterie de Gap qui avait eu l'amabilité d'accorder une permission aux tambours et aux clairons de son régiment, qui, par leur présence, ont largement contribués à réhausser l'éclat de nos fêtes.

Nous l'en remercions sincèrement.

* * *

Ajoutons que pour clôturer joyeusement cette journée si bien commencée, la retraite aux flambeaux, les feux d'artifice et le bal, ont réussis pleinement et à la satisfaction de tout le monde.

P. L.

Mangeons des Confitures

Nul aliment n'est plus sain, nul plus économique, nul plus agréable que le sucre. Il s'assimile le mieux du monde et est grand producteur d'énergie musculaire.

Autrefois il coûtait cher et on était obligé de le ménager : c'était presque un luxe. Aujourd'hui, grâce à la convention de Bruxelles, il est d'un prix modéré. Et les temps approchent où, malgré le monopole de fait de certains raffineurs, il deviendra accessible à toutes les bourses.

Du reste, le sucre n'a pas besoin de raffinage. Cristallisé, il est aussi nourrissant. On dira qu'il flatte moins la vue, sinon le goût. Alors, cherchons un moyen pour l'utiliser tel quel. Ce moyen est simple : faisons des confitures !

Oui, d'une part le sucre abonde. La France en a produit plus d'un million de tonnes en 1905 et elle n'en a pu écouler que 600.000 tonnes environ.

D'autre part, beaucoup de fruits se gatent, faute de débouchés. Qui n'a vu, aux années fécondes, les paysans jeter comme fumier des cerises, des fraises, des groseilles, des framboises ou laisser au pied des arbres pourrir pommes et prunes. Cette richesse se perd.

Et combien de fruits sauvages, de baies, de tomates, de carottes, d'anhéliques, d'écorces de melon ou d'orange méprisons-nous qu'il serait sage d'employer !

On semble s'en rendre compte depuis quelque temps.

Les concours de confitures, de marmelades, de gelées, de sirops ouverts à Laon, à Redon, à Compiègne, à Douai, à Hyères, à Meaux, à Paris même ont montré ce qu'on pouvait attendre de l'ingéniosité des ménagères et des industriels.

Faisons des confitures et mangeons en.

Démocratisons l'usage du sucre et des fruits ensemble, mariés harmonieusement d'après des recettes faciles à apprendre, faciles à appliquer. Ce sera pour les classes rurales dont la nourriture est d'ordinaire peu variée, ce sera pour les habitants des villes à court de dessert pendant l'hiver -- parfois l'été -- une précieuse et succulente ressource. Vive la tartine des petites filles !

S'ils savaient, s'ils voulaient tirer parti des bienfaits de la nature, les hommes auraient tous de quoi vivre. L'ignorance et la routine, voilà les causes de notre misère.

EPHEMERIDES BAS ALPINES

Fortoul *(Hippolyte Nicolas-Honoré)*
— suite —

Il composa, à cette époque, un ouvrage qui n'a jamais été imprimé en entier, mais qui a paru plus tard dans divers recueils littéraires. Il y fait remonter au temps de la Fronde les préoccupations politiques et philosophiques du moment. Béranger, chez qui il avait entrée, et à qui il communiqua son manuscrit, en fut extrêmement satisfait.

En 1832, le choléra faisait d'énormes ravages à Paris. M. Fortoul fut atteint. A peine put-il supporter les fatigues du voyage qu'il prit le chemin des Alpes, pour venir respirer l'air natal. Sa convalescence fut longue et pénible. Sa santé était à peine rétablie qu'il était rappelé à Paris par une nomination d'employé au ministère de la justice. Au bout d'un an, il renonça à cet emploi pour ne s'occuper que des lettres.

Tout en suivant le mouvement politique, M. Fourtoul s'adonna particulièrement à la critique littéraire et à l'étude des beaux arts. C'était au moment de l'engouement romantique. Le premier, il donna le signal d'attaque contre les excès de ce parti. Il rappela principalement l'attention sur les œuvres de Mollière et de Corneille. où le public revint peu à peu. De 1834 à 1838, M. Fortoul concourut presque simultanément à la rédaction de plusieurs journaux : le *Droit*, le *Monde*, le *Temps*, le *National*. la *Revue Encyclopédique*, la *Revue de Paris*, la *Revue des Deux Mondes*. Il a publié, en 1837, une histoiae résumée du XVIe siècle, où les miracles du génie de Léon X paraissent entourés de tous les événements et de tous les personnages extraordinaires au milieu desquels ils se sont manifestés. La même année, il a fait paraître, avec une belle suite de gravures anglaises, un livre de luxe qui était au même moment traduit et publié en Angleterre : *Les Fastes de Versailles*. En y déroulant la série des faits et des révolutions qui se sont accomplis dans le palais de Louis XIV, l'auteur montre les rapports que le caractère de l'architecture de cet édifice conserve avec la civilisation dont elle est l'expression. Art, imagination, histoire, se trouvent réunis dans ce livre dont il s'est vendu plus de 50.000 exemplaires.

M. Fortoul observait attentivement sous le mouvement superficiel des débats de la presse quotidienne, le mouvement plus profond de quelques penseurs qui tendaient à changer le fond même de la société. Il assistait à l'enfantement de ces doctrines qui, en passant de la spéculation à la pratique. ont failli consommer la ruine de la société française. Il ne se méprit point sur leur portée, et tandis que d'autres riaient des visionnaires, il poussa le cri d'alarme. Il publia, en 1838, 2 volumes où, sous le titre de *Grandeur de la Ve Privée*, il prenait à partie le socialisme, avant même qu'on connut son nom. Il attaquait les principes de Rousseau qui conduisaient à ce nouvel égarement de l'esprit français ; il essayait de ramener aux vertus et à la poésie de la famille les intelligences fourvoyées à la poursuite d'un nouvel et faux idéal de la société.

(A suivre)

Chronique Locale
ET RÉGIONALE

SISTERON

Elections au Conseil général. — On annonce la candidature au Conseil général de la Motte de M. Charles Bontoux, avocat-avoué à Sisteron, pour le siège laissé vacant par la mort de M. Félix Bontoux, son frère, ancien deputé des Basses-Alpes, conseiller général du canton de la Motte, percepteur des contributions directes à Marseille.

Pour les sinistrés de Courrières. — Le bal de bienfaisance organisé au bénéfice des victimes de la catastrophe de Courrières a eu lieu mercredi soir dans la grande salle du Casino brillamment illuminée pour la circonstance.

Malgré le peu de temps accordé à son organisation, il a pleinement réussi et les cartes ont été prises nombreuses. De jolies toilettes que l'habit noir des danseurs faisait encore mieux ressortir, de charmantes danseuses, des danseurs jeunes ou vieux tous infatigables, un orchestre entrainant dirigé avec maëstria, tout contribuait à l'éclat de cette réunion de charité. Depuis longtemps à Sisteron on n'avait vu un aussi joli bal et l'on s'est quitté bien tard à regret, heureux d'avoir passé une soirée agréablement en faisant le bien.

Postes et Télégraphes. — Un concours pour l'admission au surnumérariat des postes et des télégraphes aura lieu, les jeudi 3 et vendredi 4 mai 1906, au chef-lieu de chaque département.

Le nombre maximum des admissions est fixé à 1,200.

Peuvent y prendre part les jeunes gens âgés de 17 ans 1/2 au 30 juin 1906, et de 25 ans au plus au 1er janvier 1906, sans infirmités, ayant une taille de 1m, 54 au minimum.

Par exception, peuvent concourir après 25 ans les candidats qui justifient de services dans l'administration des postes et des Télégraphes ou de services militaires.

Pour ces candidats, la limite d'âge de 25 ans est reculée d'une durée égale à celle des années de service, sans pouvoir dépasser 20 ans. Il ne sera accordé aucune dispense.

Les candidats devront se présenter en personne et sans retard au directeur des postes et des télégraphes de leur département, chargé de l'instruction des candidatures.

Ce fontionnaire leur remettra le programme du concours.

La liste sera close le 14 avril au soir.

Souscription pour les victimes de Courrières. — Par décision de M. le ministre des finances, les trésoriers-payeurs généraux, receveurs particuliers et percepteurs sont autorisés à recevoir les souscriptions offertes en faveur des familles des victimes de la catastrophe de Courrières.

Nous publions ci-dessous le résultat de la 2me liste :

Le personnel de la maison André	5 fr.	
Armand L. coupeur ---	1	
Girard, juge d'instruction.	5	
Amayenc	1	
Delaye	0	50
Silvy	0	50
Auguste Nicolas	1	
Louis Chabert	0	25
André Henri	0	25
Charles Tourrés	1	
Marius Passard	0	25
Joseph Vergnani	1	
Ailhaud Gustave	1	
	17,	75
1re liste	56	
Total des deux listes	73.	75

* * *

La souscription qui avait été ouverte parmi les professeurs et les élèves de l'Ecole primaire supérieure des filles à produit la somme de 93 fr. 50, qui a été remise à M. l'inspecteur primaire de notre ville.

Mort accidentelle. — Le nommé Jeaume Amable âgé de 65 ans, cultivateur demeurant au Col-de-Cattin, a été trouvé mort, jeudi matin, dans son lit. On attribue ce décès aux manques de soins et aux privations que s'imposaient ce malheureux vieillard.

Casino-théâtre. — Ce soir au Casino, l'excellente troupe Belin donnera en représentation *Les domestiques*, vaudeville en 3 actes de Grangé et Deslandes Le spectacle commencera par *Le gendarme est sans pitié*, de Courteline.

Prix ordinaire des places.

Foire. — Après-demain Lundi 2 avril sera tenue dans notre ville, la foire dite de la Passion qui est une des plus importantes de l'année. Souhaitons que le beau temps aidant, elle soit des plus réussies.

P. L. M. — *Fêtes de Pâques à Rome.* — Billets d'aller et retour, de 1re et 2e classes, de Marseille à Rome, délivrés du 1r au 12 avril 1906, aux prix réduits de : 171 fr. en 1re classe, 120 fr. en 2e classe.

Ces billets auront une validité de 30 jours et permettront de s'arrêter sur tout le parcours.

Vieux-Grapillet (Charente), 25 octobre 1905. Très satisfait des Pilules Suisses qui, il y a huit ans, ont sauvé ma femme d'une maladie grave contre laquelle beaucoup d'autres remèdes avaient échoué, j'ai encore eu recours dernièrement à vos bonnes Pilules. Comme la première fois, le résultat a été aussi heureux que rapide. Elle a 67 ans et se porte comme à 20 ans. CARLIER Alphonse. (Sig. lég.). Sté Hertzog. 28, rue Grammont, Paris.

Les Loteries

Des billets oncques n'en achète :
Mon argent est pour ma toilette.
En achetant du Congo, té!
Je gagne teint frais et beauté.
Une Marseillaise à Viotor. Vaissier.

Suites de Bronchites

Les bronchites récidivent chaque année aux mêmes époques et finissent par prendre la forme chronique et catarrhale. On tousse, on crache sans cesse et la congestion des voies respiratoires produit l'essoufflement et l'oppression. Il faut, dans ce cas, employer la Poudre Louis Legras ; la toux, l'expectoration exagérée, l'oppression cèderont rapidement à l'emploi de ce merveilleux remède qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

© VILLE DE SISTERON

ETAT-CIVIL

du 24 au 30 mars 1906

NAISSANCES

Bavière Délice-Estelle.

MARIAGE

Turcan Auguste-Germain et Blaise Françoise-Eugénie.

DÉCÈS

Jourdan Paul-Pascal-Célestin, 15 jours.
Siard Henri Marc, 55 ans.
Jaume Amable. 65 ans.

Ancienne Maison E. Bertrand

F. HEIRIÈIS

NÉGOCIANT EN VINS ET SPIRITUEUX

SUCCESSEUR

SISTERON (BASSES-ALPES)

M. HEIRIÈIS a l'honneur d'informer le public et MM. les débitants qu'il tient à leur disposition un grand choix de Vins de table garantis naturels et arrivant directement de la propriété, **livrés à très bas prix**.

Il tient en outre, des Vins blancs secs de choix, des Champagnes Moët et Mercier, Vin d'Asti, Moscatel et Malaga d'origine, Bordeaux et Bourgogne vieux, Rhums et Tafias, Eau-de-Vie jaune et de Marc.

Liqueurs de marques, *etc., etc.*

LIMONADE et BIERE VELTEN

Grosse remise à MM. les débitants.

ACÉDER **à LARAGNE** *après décès, un* **Fonds de Cordonnerie**, *consistant en outils, agencement et marchandises confectionnées.*

Atelier ayant 30 ans d'existence et une excellente clientèle

S'adresser à M **E Peignon** *commis greffier du tribunal, Sisteron.*

Atelier de Repassage

Mademoiselle Suzanne **Clément** informe le public qu'elle vient d'ouvrir, rue Droite, chapellerie Clément, un atelier de repassage au glaçage et au neuf.

A LOUER DE SUITE

Hôtel des Trois Rois

Café du BEL-AIR

S'adresser au propriétaire.

La Fin des Préjujés

Ortographe simplifiée

Il est, dans notre France, certains pays où la supersticion et les préjujés peuvent toujours, come au bon vieux temps, se doner libre carrière. Sorciers et revenants, feus folets et loups garous. On croit encore à ces chozes là dans quelques une de nos campagnes.

Coment n'y ajouterait on pas foi ? Les *grands'mères* et les *grands'pères* racontent tant d'histoires sur ce sujet ! Il n'en est pas un et pas une qui n'ai été témoin ou victime des mauvaizes farces acomplies par les majiciens et sorciers dont, dizent ils, fourmillaient jadis les landes et les vilajes.

Autrefois, parait-il, par une nuit bien noire, les malins esprits, les gnomes, les farfadets se réunissaient et entraient en campagne ; malheur alors à celui qui se hazardait dans la plaine déserte ! Il était entraîné par des êtres invizibles et malfaizants qui se jouaient de lui et le rouaient de coups. Qui n'a entendu parler aussi de ces sorciers dont on avait tant à craindre et qui, par filtres et maléfices, pouvaient aporter à leur gré le malheur on la joie ! Celui sur lequel le sorcier avait jeté un sort pouvait se considérer bel et bien come ruiné et perdu.

Les revenants, les âmes en peine, se rapelaient fréquamment au souvenir des vivants ; j'ai souvenance de la terreur jetée tout à coup dans un vilaje par la nouvèle que chaque nuit l'âme d'un vieus berjer venait viziter sa maizon et son grenier. Après une longue surveillance exercée par un esprit fort de l'endroit, armé jusqu'aus dents, le revenant fut enfin découvert c'était un rat qu'on avait emprizonné inconciament, en fermant le trou qui lui donnait acsès dans un plafond.

Il y a bien d'autres préjujés encore en vigueur dans beaucoup de vilajes. Le vendredi, le nombre treize, le sel renversé, le couteau et la fourchète en croix, l'araignée du matin, la pie, le cri de la chouète, le cadavre d'un hibou aus portes d'une granje, le hurlement d'un chien pendant la nuit, et tant d'autres. Ce sont là dans l'esprit d'un grand nombre autant de mauvais signes contre lesquels il n'y a rien à tenter.

Le moment est venu où ces absurdités, ces idées fausses doivent rétrograder et disparaître. L'ignorance seule a pu permètre à pareilles erreurs d'être acseptées come vérités; mais là où la lumière se fait, doivent s'enfuir bien vite les préjujés.

Sorciers et malins esprits ne resteront bientôt plus dans nos mémoires qu'à l'état de souvenirs lointains et confus, car l'instruction s'étend et pénètre partout, renversant les obstacles et les barrières derrière lesquels se retranchait l'ignorance.

J. TRILLAT.

Etude de Me L. BÉQUART

Notaire à Sisteron

Successeur de Me BASSAC

Adjudication

Volontaire

Sur Surenchère

Le Dimanche huit avril mil-neuf-cent-six, à **deux** heures après-midi, à Sisteron, en l'étude et par le ministère de Me **Béquart**, il sera procédé à la

Vente aux Enchères Publiques

de l'immeuble ci-après désigné, ayant appartenu à Monsieur **Magloire Briançon**, bourrelier demeurant à Villelaure.

DESIGNATION

VILLE DE SISTERON

UNE PROPRIETE

en nature de jardin avec bastidon située au quartier du Gand, d'une contenance totale de 41 ares, confrontant dans son ensemble Veuve Moutte, Rivas, Clément, Gasquet, Vanel et Laplane.

Nouvelle mise à prix après surenchère sur les quatre premiers lots comprenant le bastidon, et une contenance de 19 ares 26 centiares :

Treize cent trente six francs cinquante centimes

ci . . . . . 1336 fr. 50

Pour tous renseignements s'adresser à Me **Béquart**, notaire, rédacteur du cahier des charges,

Pour extrait :

L. BÉQUART.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE SISTERON

Liquidation Judiciaire

AVIS

pour le Concordat

Les créanciers de **Sottano Pierre** marchand-tailleur à Sisteron, sont invités à se réunir le **mercredi quatre avril** mil neuf cent six, à **dix** heures du matin pour délibérer définitivement sur un concordat.

P. le Greffier du Tribunal,
Le Commis-Greffier,
PEIGNON.

Bulletin Financier

Les dernières nouvelles d'Algésiras, représentant l'accord franco-allemand relatif au Maroc comme un fait accompli, n'a provoqué en Bourse qu'une émotion passagère.

Notre 3 o/o reste bien tenu à 99.20, de même que l'Extérieure à 95.20 et le Turc à 93.67. Fonds russes fermes.

Fermes également les établissements de crédit. La Société générale fait 656 et le Comptoir d'Escompte 647.

Le Rio se tient sans changement à 1 689. Sosnowice 1.400. Briansk 480. Thomson plus faible à 794.

En banque, l'action Famatina, dont nous avons parlé à diverses reprises donne lieu à des demandes ininterrompues sur le cours de 47 fr.

Il en est de même de l'Union des Tramways, soutenue à 95.50, sur l'annonce que le dividende de l'exercice ne sera pas inférieur à 6.70 o/o, contre 5.33 o/o, l'an dernier.

Les bas cours actuellement cotés sur la plupart des Mines d'or attirent de plus en plus l'attention des capitaux en quête de placements. Aussi le marché sud-africain bénéficie-t-il d'un regain d'animation, à la faveur duquel un peu de terrain est encore regagné.

La Vie Heureuse et le Conseil des Femmes

Franc-Nohain illustré par Hermann Vogel ; les gros bonnets et les grands premiers rôles du Concours Hippique spirituellement croqués par Mich ; MM. René Bazin, Marcel Ballot, Paul et Victor Marguerite, de Flers, Blum. Edmond Sée, Franc-Nohain, de Caillavet, Artus, Maurice Barrès et leurs impressions d'enfance comparées à celles de leurs fils ; le rôle des femmes dans les élections de demain; Mme Georgette Leblanc et l'art subtil dont elle compose ses costumes ; la grâce des plus jolies toilettes de ville portées ce printemps et dont de ravissantes photographies font savoir toute la sobre distinction..... tels sont quelques-uns des attraits du numéro de Mars de la *Vie Heureuse*, qui, paru le 15, est déjà entre toutes les mains.

Avec la *Vie Heureuse*, il faut encore lire le *Conseil des Femmes*, si intéressant, si littéraire, si complet, et qui, par ses articles, variés et nombreux, suffit à mettre les femmes au courant du mouvement intellectuel et social de leur temps. Une innovation appréciée de tous est la publication, par le *Conseil des Femmes*, du compte rendu détaillé des Cours et Conférencee faits à l'Ecole des Mères.

Abonnements. — *Vie Heureuse* : Paris et Départements, 7 fr.; Etranger, 9 fr.; le numér , 50 centimes. — *Conseil des Femmes* : Paris et Départements, 4 fr. 50 ; Etranger, 5 fr. 50 ; le numéro, 30 centimes.

GASTRITE

et toutes affections de l'Estomac, du Foie et des Reins,

* * * *

MIGRAINES

et débilité nerveuse provenant des Maux d'Estomac,

* * * *

INSOMNIES

et Palpitations du Cœur,

* * * *

CONSTIPATION,

TOUTES SONT GUÉRIES PAR

LA TISANE AMÉRICAINE DES SHAKERS.

En vente dans toutes les pharmacies. Demandez à M. Oscar Fanyau, pharmacien à Lille, qui a introduit en France la Tisane Américaine des Shakers, une brochure gratuite sur les maladies et le moyen de les guérir.

Le Sel Cérébos est un aliment précieux pour le cerveau les nerfs et le sang

Dépôt : Droguerie A. TURIN Sisteron

CHOCOLAT MENIER

Refuser les Imitations.

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN!

Le Paquet : **40** Centimes

65 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS, PARIS 1900

GRAND PRIX, St-Louis 1904

RICQLÈS

SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

CONTRE LES

MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC et les INDIGESTIONS

Souverain contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS

EAU de TOILETTE et DENTIFRICE antiseptique.

EXIGER du RICQLÈS

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

Franco à l'essai. — Spécimen des

MONTRES et BIJOUX **TRIBAUDEAU**

G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON

livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets: Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie, Réparations. *Gratis et Franco Tarifs illustr.*

On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

ARTICLES SPÉCIAUX CAOUTCHOUC ET BAUDRUCHE pour **USAGE INTIME**

Echantillon et Catalogue contre **0** fr. **30** ou **1** fr. **25** pour 6 échantillons sous pli cacheté. Recomm. par Sommités médicales Mes fondée en 1876. *C. CHASTAN, 68, rue J.-J. Rousseau Paris*

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

SPÉCIALITÉ DE CONSERVES EN BOITE

— *METHODE APPERT* —

TOMATES, TRUFFES, HARICOTS, ET FRUITS DIVERS

Soigneusement préparées

M. Albert **Clément** informe le public qu'on trouve chez lui un assortiment de **conserves alimentaires** de fabrication irréprochable et a des prix très réduits.

ALBERT CLEMENT, FERBLANTIER

SEUL CONCESSIONNAIRE POUR LA REGION

Rue Droite, **SISTERON**, Basses-Alpes

L'UNIQUE PAQUETAGE ASSURANT LA CONSERVATION DES BISCUITS

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES ÉPICERIES.

EXIGEZ SUR CHAQUE PAQUET LA MARQUE DÉPOSÉE : **PAC**

© VILLE DE SISTERON

A LA PALETTE D'OR

Peinture et Décoration

LOUIS BORRELY,

Peintre — Successeur de Sartori

Rue Saunerie, SISTERON (*Basses-Alpes*)

LETTRES ET ATTRIBUTS

VERRES MOUSSELINE

PEINTURE DE VOITURE

VITRERIE

BOIS ET MARBRES

PAPIERS PEINTS

VERNIS A PARQUETS

ENCADREMENTS

COURONNES FUNÉRAIRES

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Vve BRUN Adolphe

Rue Deleuze, 7, ou Valaye, SISTERON (Basses-Alpes)

Bottines en tous genres, fortes et de luxe, clouées et cousues main, pour Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

Bottines et Souliers blancs pour mariées en Satinette, Satin-Soie et Peau

PRIX MODÉRÉS -- REPARATIONS

DROGUERIE — ÉPICERIE

Veuve A. TURIN

Place de l'Horloge, SISTERON

Produits spéciaux concernant la Droguerie
Teinture Kabiline, Teintures Française et Persanne.
Sulfate de cuivre, de fer ; Bouillie pour le sulfatage de la vigne.

Lessive Phénix ; Bleu outre-mer, Anti-Rouille, produit spécial pour effacer les tâches sur le linge.
Mastic Lhomme Lefort (pour le greffage.)
Vernis rouge pour le parquet (spécialité de la maison.)
Peintures fines et ordinaires ; Pinceaux ronds et plats.
Tubes (markovine) servant à marquer les bêtes à laine.
Parfumerie — Savons fins — Essences diverses

Grand dépot de Bicyclettes de l'usine Honnorat

— Seul concessionnaire du département des Basses-Alpes —

HONNORAT, Jeune

RUE DROITE, 18. — SISTERON — BASSES-ALPES

Aperçu de quelques Prix :

Bicyclette routière garantie 5 ans 130 fr.
Bicyclette de luxe roue libre et frein 160 f.
Bicyclette extra-luxe . . . . . 180 fr.
Bicyclette de course . . . . . 200 fr.
Bicyclette de Dame et Enfant.

RÉPARATIONS
TRANSFORMATIONS
NIKELAGE
ÉMAILLAGE au Four

DEMANDEZ

LE PNEU L'ALPIN

garanti 8 fr. 50

Fabrication de Pneumatiques Vulcanisés

Enveloppes vulcanisées, 3 toiles 10 f. 50
Enveloppes . . . . . 2 toiles 8 f. 50
Enveloppes ordinaires . . . . . 7 f. 50
Chambres à air valvées . . . . . 6 fr.
Pose de roue libre et frein . . . 18 fr.

Accessoires de Bicyclettes vendus au — prix de facture —

Le voyage sera intégralement remboursé à tout acheteur d'une bicyclette

BICYCLETTE DE DAME

BICYCLISTES ! N'achetez aucune machine sans venir visiter le magasin de dépôt, Rue Droite, 18.

RENDEZ-VOUS COMPTE AVANT D'ACHETER — VENTE A CRÉDIT

ON DEMANDE DES AGENTS DANS TOUTES LES LOCALITÉS

Le Gérant — Vu pour la légalisation d ela signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON